



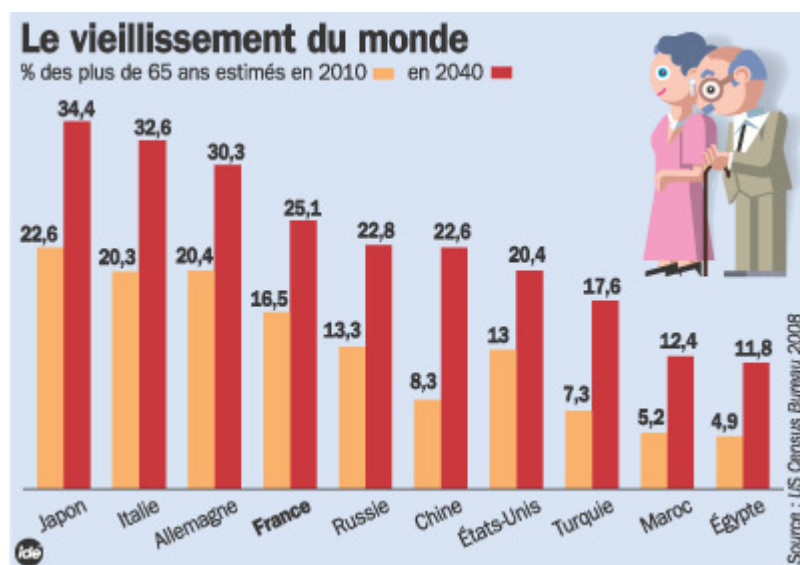
Imprimer cet article publié le 22-07-2009 sur le site www.la-croix.com

la-Croix.com



La population mondiale vieillit de plus en plus vite

La proportion de personnes âgées de plus de 65 ans augmente à un rythme accéléré, note une étude américaine. Ce phénomène gagne les pays en développement



En 2040, 1,4 milliard de personnes âgées de plus de 65 ans

La proportion de seniors dans la population mondiale aura doublé en 2040, passant de 7 % à 14 %, dans un monde peuplé de plus de 9,3 milliards d'individus, estime le bureau du recensement américain dans une étude publiée lundi 20 juillet. Le vieillissement global devrait s'accélérer peu après 2010, sous le double effet du baby-boom et de la baisse générale de la mortalité. Vers 2015, la proportion mondiale de personnes âgées de plus de 65 ans dépassera celle des enfants de moins de 5 ans, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité. En France, qui pourrait compter 70 millions d'habitants en 2040, elles représenteront un quart de la population, contre un sixième aujourd'hui.

Les pays en développement rattrapés par le vieillissement

En proportion, ce sont les pays développés qui comptent une part importante de population âgée, mais ils vont être rejoints par les pays en développement. En 2040, ceux-ci accueilleront 76 % de la population âgée, contre 62 % aujourd'hui. En Chine, pays touché par une forte baisse de la fécondité, les plus de 65 ans représenteront 22,6 % de la population en 2040, contre 8,3 % aujourd'hui.

La population aura chuté dans plusieurs développés

Dans 35 États du monde, le vieillissement s'accompagnera d'une réduction de la population. La Russie verrait ainsi sa population diminuer de 24 millions de personnes d'ici à 2040, soit une baisse de 21 %. Autre pays confronté à une baisse certaine de sa population : le Japon, où le déficit de population anticipé est de 23 millions. Simultanément, la proportion de Japonais âgés de plus de 65 ans passera de 22,6 % à 34,4 %, loin devant tous les autres pays du monde.

Les pays les plus développés, confrontés à un faible taux de natalité, sont les plus menacés. En Afrique du Sud, ce phénomène se cumule avec les effets dévastateurs du sida, qui a accru le taux de mortalité : d'ici à 2040, la population pourrait y baisser de 8 millions de personnes.

Les habitudes familiales et sociales vont évoluer

Confrontés depuis plus longtemps au vieillissement, les pays développés ont pris la mesure de son impact sur leurs systèmes de retraites. En 2008, le Japon et l'Italie comptaient un retraité pour deux actifs, chiffre légèrement supérieur à celui de la France. L'impact sur les dépenses de santé est également considérable, et devrait s'en ressentir de plus en plus sur les économies en développement.

Le bureau du recensement américain note une inquiétude particulière quant à la qualité de la vie dans un monde où la longévité s'accroît : parmi les personnes de plus de 65 ans, la part des personnes de plus de 80 ans ne va cesser de s'accroître. Or les personnes les plus âgées ont des besoins plus importants en termes de soins.

Enfin, les habitudes familiales dans leur ensemble pourraient être transformées : déjà significatif en Europe, le rôle des grands-parents est appelé à s'accroître dans l'éducation des enfants aux États-Unis, mais aussi en Afrique subsaharienne, du fait notamment de la disparition des parents à cause du sida.

Charles MONTMASSON